

A-Musées-vous!

Autor(en): **Roesch, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 287-288

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849372>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PATRIMOINE

A-Musées-vous !

par Martine Roesch

Le terme de « musée » est souvent synonyme de « rabat-joie » lorsque l'on projette en famille de parfaire la culture de nos chères têtes blondes. Mais la Suisse est suffisamment riche en musées très divers pour pouvoir sortir des sentiers battus ; nous continuons ici avec quelques coups de cœur une promenade initiée dans un précédent numéro (n° 263-264).

Un beau pays pour une grande découverte

Non loin des gorges du Trient, le beau village valaisan de Salvan s'enorgueillit d'avoir été le cadre d'une des plus grandes découvertes de la fin du XIX^e siècle : la télégraphie sans fil.

En effet, le jeune physicien italien Marconi travaillait avec acharnement dans son laboratoire expérimental à Pontecchio, dans l'objectif de transmettre des messages sans fil. Après des essais encourageants, il se rendit de l'autre côté des Alpes, probablement durant l'été 1895 pour séjourner dans une station « climatérique » bien connue : Salvan. Et le très intéressant petit musée raconte la « collaboration » fructueuse entre le savant et un jeune garçon du village dans le cadre valaisan de l'époque. Dès ses débuts, l'invention de Marconi permit de sauver bien des vies, et en particulier en 1912 lors du naufrage du Titanic. Une partie du musée a été consacrée à la commémoration du centième anniversaire de cet événement : on y voit des instruments identiques à ceux embarqués à bord du navire, et grâce auxquels le navire *Carpathia* put être contacté et venir sauver les rescapés du Titanic (voir photo en page sommaire).

La vie quotidienne autrefois

Nombre de musées suisses reconstituent les conditions de vie parfois difficiles des Suisses de l'ancien temps. Nous avons retenu le musée de l'Engadine de St-Moritz, belle maison en style du pays, et contenant une très importante collection de meubles,



Musée de l'Engadine à Saint-Moritz

d'objets et de vêtements patiemment rassemblés par un riche collectionneur : Riet Campell (1866-1951). La collection couvre une large période allant du XIII^e au XIX^e siècle, et chaque pièce entièrement meublée possède sa particularité ; le visiteur se trouve ainsi dans l'atmosphère d'une salle de parade patricienne ou celle d'une cuisine typique de paysans engadinois avec tous ses ustensiles. Le musée est inscrit à l'inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale et régionale.

Un autre témoignage de l'ancien temps se trouve dans un superbe village fondé en 1253 par des émigrés venant du Valais : les Walser sont arrivés par les montagnes dans la petite vallée du Val Maggia et ont fondé Bosco Gurin, aujourd'hui l'un des plus beaux villages de montagne de Suisse et le plus haut du canton du Tessin avec ses 1 503 m d'altitude. Les maisons anciennes, construites en bois sur des soubassements de pierre, sont parfaitement conservées et l'une des plus anciennes, datant de 1386, abrite le Musée ethnographique « Guriner Walserhaus ». Les objets gardent le souvenir des croyances et des coutumes qui permettaient de lutter contre le climat : la

petite ouverture pour faire sortir l'âme des morts ou l'armoire dont la partie inférieure gardait les poules au chaud en hiver.

Dans les mines de sel de Bex

Le sel était autrefois une denrée très importante puisqu'il permettait de conserver viandes et aliments. Au XVII^e siècle, il est à l'origine de la fortune du grand seigneur valaisan Stockalper¹, qui meurt en 1691 ; en même temps, les Vaudois creusent les premiers puits qui vont leur permettre d'exploiter les gisements de cet « or blanc » qu'ils ont la chance de posséder dans leur sous-sol. Un immense labyrinthe souterrain est ainsi creusé, dont quelques kilomètres sont actuellement visibles. L'exposition du musée permet de revivre toutes les étapes de trois siècles d'histoire du sel et de la mine. Un étroit petit train qui se faufille dans les galeries conduit le visiteur au cœur de l'exploitation et le parcours qui suit permet de découvrir le lourd travail accompli pour rechercher les sources salées ou dessaler la roche sur place pour recueillir la précieuse denrée. ■

¹ Voir *Suisse Magazine* n° 243-244.